

[Imprimer](#)[Envoyer par E-Mail](#)[Fermer](#)

DISTRICT DE NYON Le conseil intercommunal et le comité de direction du Conseil régional ont été constitués jeudi soir.

La région a ses présidents

MARIE-CHRISTINE FERT

m-c.fert@lacote.ch

Hier soir a eu lieu au Théâtre de Grand Champ à Gland l'installation des autorités du Conseil régional du district de Nyon pour la législature 2011-2016. Dans un premier temps, l'assemblée a procédé à l'élection, pour une durée d'un an, du président du conseil intercommunal. Cette assemblée législative est constituée d'un ou plusieurs délégués par commune, suivant le nombre d'habitants. Depuis cinq ans, elle est présidée par le syndic d'Arzier-Le Muids, Eric Hermann. «Je suis à nouveau candidat, mais si une autre personne veut postuler, je ne vais pas m'accrocher. Je suis prêt à me retirer», expliquait-il avant l'élection. Aucune autre candidature n'ayant été enregistrée, l'élu a été reconduit dans ses fonctions. Il aura pour vice-présidente Raymonde Schoch, syndique de Commugny.

Exécutif 100% masculin

Autre point important, l'élection du comité de direction. Il est composé de onze membres. Il s'agit de syndics ou municipaux, porte-parole des différents secteurs du district. Seules les villes de Gland et de Nyon ont d'office un élu. Des discussions ont eu lieu, en amont, entre les communes pour désigner leurs représentants. Donc sans surprise, les candidats ont tous été élus (lire encadré); six d'entre eux sont des sortants. Si lors de la dernière législature siégeait une femme, Marie-Joëlle Semadeni, ancienne syndique de Givrins, cette fois-ci cet Exécutif est 100% masculin.

Restait à élire le président de ce même comité de direction. Là aussi, des discussions ont eu lieu en coulisse. Qui pour succéder à Pierre-André Romanens à la présidence? Compte tenu de l'adhésion récente de Nyon, Daniel Rossellat a déclaré à plusieurs reprises qu'il y aurait une forme «d'arrogance et d'inélégance de la part des autorités nyonnaises à postuler à une telle présidence».

Question d'image

Autre figure de la région, Pierre Stampfli, syndic de Chavannes-de-Bogis, répond qu'il n'est pas suffisamment adepte du politiquement correct, pas assez diplomate pour occuper ces responsabilités.

Subsistaient deux postulants à savoir Serge Beck et Gérald Cretegnny. «J'ai dit que je ne pensais faire qu'une demi-législature, expliquait le premier hier matin. Il faut comme président une personne qui incarne la région sur la durée de la législature. Sinon, ce serait nuisible pour notre image à l'extérieur, comme dans le cadre de nos négociations avec l'agglomération franco-valdo-genevoise.» En revanche, Serge Beck ne cachait pas qu'il était intéressé par la vice-présidence. Le fait qu'il ne veuille pas assurer la durée de la législature serait, selon lui, moins problématique pour l'institution. Mais il devra attendre pour être fixé sur son sort, car le ou les vice-présidents seront désignés ultérieurement.

Restait un seul papable pour la présidence: Gérald Cretegnny. Depuis cinq ans, il était vice-président. Il est l'un de ceux qui connaît le mieux les rouages du Conseil régional. «Ce qui m'intéresse, c'est le travail en équipe. Le Conseil régional est jeune, il a été créé en 2004. C'est un excellent outil à développer. Nous allons concrétiser de nombreux projets lors de cette législature», assurait-il avant l'élection. Un discours qui a été entendu puisqu'il a été élu à la tête du comité de direction.

[Imprimer](#)[Envoyer par E-Mail](#)[Fermer](#)